

# In memoriam Denis Payen (1950-2017)

Très touché par le décès subit de Denis Payen (le 5 avril 2017), je veux témoigner de ce que j'ai vécu auprès de lui, quand j'étais son adjoint à la direction de la DIRIC de 1991 à 1996 (Direction Interrégionale Île-de-France-Centre).



**Denis Payen au Bourget le 13 mars 1993. A l'époque, chef du SMIR Ile-de-France-Centre ; lors d'une réunion à son initiative, il avait convié tous les anciens du Bourget (voir bulletin AAM N°108 page 1 à 3).**

Avant tout, venant du monde de la recherche, j'ai rencontré un véritable organisateur et surtout un homme qui savait décider. Il avait d'ailleurs bien intégré dans son service et son management les principes de la modernisation de la fonction publique chers à Michel Rocard. Ils se déclinent ainsi : passer d'une culture de la procédure à une culture de la mission et d'une logique d'obéissance à une logique de responsabilité et de résultats. En corollaire, il savait parfaitement déléguer, ce qui est indispensable pour le bon fonctionnement d'un service territorial. Une illustration remarquable en étaient ces réunions de service qui se déroulaient le mardi matin tous les quinze jours, où après discussion sur le sujet traité, il prononçait la phrase conclusive notée par Paul Valbonetti, de sorte que le compte-rendu, qui était un véritable relevé de conclusions, était tapé et diffusé dans l'après-midi. Avec ce document, chacun savait clairement ce qu'il avait à faire avant la prochaine réunion et surtout ce sur quoi lui demanderait des comptes.

D'ailleurs son esprit de décision se manifestait ainsi lors de ces réunions de service. A qui lui demandait s'il était optimiste ou pessimiste sur un projet qui venait d'être évoqué, il répondait invariablement : « Je ne suis ni optimiste ni pessimiste, mais déterminé ! »

Dans le même ordre d'idées, il savait aussi rencontrer les personnes pour régler les problèmes techniques ou humains et n'hésitait pas à user de la reformulation, pour s'assurer qu'il avait correctement compris le problème ou la demande. Effectivement, il menait son service avec fermeté et peut-être d'une façon un peu dure, comme s'il était à la tête d'une petite entreprise...il est vrai qu'à cette époque les directions régionales étaient très décentralisées (avant la transformation de Météo-France en Etablissement Public en 1994). Par ailleurs lors des événe-

ments divers (inaugurations, anniversaires,...) il savait dans son discours expliquer la raison de la modernisation de notre maison, modernisation qui pouvait apparaître aux yeux de certains comme une véritable marche forcée. Pour lui, la modernisation des outils, notamment informatiques, devait impérativement s'accompagner de formations pour, comme il le disait lui-même, « *ne laisser personne sur le bord du chemin* ».

Je vais illustrer son management par l'exemple des stages de formation donnés par Guy Belhandouz. En effet, en 1992, plusieurs prévisionnistes qui n'ont pas souhaité suivre le Service Central d'Exploitation de la Météorologie (SCEM) lors de son transfert à Toulouse, optèrent pour le service Prévision de la DIRIC. Guy Belhandouz, ancien chef Prévision était de ceux-là. Par la suite ce service Prévision vivait une véritable querelle des anciens et des modernes, notamment sur le thème des modèles numériques pour la prévision régionale. Alors Denis Payen, proposa à G. Belhandouz de sortir du tour et de transmettre son expertise lors de stages de formation qui eurent très vite un vif succès (certains cours ont été enregistrés en 1997 en vidéo). Il s'agissait notamment des analyses de masses d'air (cf. R. Pône), fondamentales pour bien comprendre la situation météorologique. C'était un moyen intelligent et valorisant pour retirer de l'équipe de prévisionnistes un élément parfois source de conflits en son sein.

Ainsi aux côtés de Denis Payen pendant ces quatre années, j'ai bénéficié d'une véritable formation complémentaire sur le terrain avec quelqu'un qui excellait dans le management !

En conclusion il faut rendre hommage à ce grand serviteur de l'Etat, dont j'ai développé les qualités managériales mais qui en possédaient bien d'autres, qui s'exerçaient notamment en agro-météorologie. En témoignent le prix Norbert Gerbier-Mumm créé à son initiative (1987) et son rôle de correspondant de l'Académie d'agriculture (1992) ainsi qu'un contact régulier avec les milieux agricoles professionnels. 🌈

RÉGIS JUVANON DU VACHAT

## Lectures

### *Le climat de jura, le soleil et la pluie racontés par des jurassiens*

Jacques Cuaz, ancien météorologue militaire, membre de l'AAM est co-auteur de cet ouvrage sur le climat du Jura. Jacques Cuaz est aussi l'auteur de 2 articles parus dans notre revue arc en ciel : n° 156 2/2008 - pages 18 à 21 - "Canicules jurassiennes" et n° 169 3/2012 - pages 25 à 27 - "Jura : un concept de lecture du paysage".

Les autres co-auteurs sont Georges Lambert chercheur honoraire du CNRS, Pascal Bonnetant observateur du réseau Météo-France, Michel Cottet naturaliste et Cyril Mouillot adjoint au Chef de Service Eau, Risques, Environnement et Forêt (SEREF) de la préfecture du Jura.

"Cet ouvrage raconte l'histoire de la météorologie du département du jura et montre comment son climat se raccorde naturellement à des phénomènes planétaires.

En terme de climat, il serait bon que les sociétés humaines soient non seulement capables d'anticiper l'avenir - ce que tente de réussir la climatologie internationale - mais aussi qu'elles soient prêtes à répondre à des événements aléatoires. Événements qui, n'ayant jamais manqué de se produire par le passé, n'oublieront pas de se reproduire dans le futur."

Ce livre est publié aux Editions Aéropages  
26 rue Lafayette 39000 Lons-le-Saunier  
tel : 03 84 24 77 76  
Prix du livre : 39 €